

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 623

  

**Artikel:** L'aide à la paysanne

**Autor:** S.F.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-264616>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

M<sup>lle</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

M<sup>lle</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne

Compte de Chèques postaux I. 943



## Organe officiel

des publications de l'Alliance nationale  
de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 6.-

ÉTRANGER... 8.-

Le numéro... 0.25

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> janvier. À partir de juillet, il est  
différé des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le semestre de  
l'année en cours.

## ANNONCES

11 cent, le mm.

Largeur de la colonne : 70 mm.

Réductions p. annonces répétées

C'est un privilège pour la  
Suisse, épargnée par les hosti-  
lités, de concourir de toutes  
ses forces à l'œuvre de secours  
du Comité international de la  
Croix-Rouge, qui rayonne dans  
tous les pays en faveur des vic-  
times de la guerre.

AIDEZ LE COMITÉ  
INTERNATIONAL  
DE LA CROIX-ROUGE

Chèques postaux Genève I. 8032 ou I. 5491

## ALLIANCE NATIONALE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

# XLI<sup>e</sup> Assemblée générale

A LAUSANNE

Samedi 3 et dimanche 4 octobre 1942

Samedi 3 octobre, 14 h. 15, Aula de l'Université,  
Palais de Rumine, Place de la Riponne

## ORDRE DU JOUR :

1. Bienvenue.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificatrices des comptes.
5. Les allocations familiales :  
Exposé de la Commission d'études  
législatives présenté par  
M<sup>lle</sup> Antoinette QUINCHE (Lausanne).
6. Pères et mères de demain :  
Exposé de la Commission d'éducation  
nationale présenté par M<sup>lle</sup> M. EVARD,  
Dr ès lettres, (St-Sulpice).
7. Presse et problèmes féminins :  
M<sup>lle</sup> F. AMSTUTZ, rédactrice au  
« Bund », (Berne).  
Discussion après chaque exposé
8. Principes et application du contrôle des prix :  
M. R. FAHND, Chef du contrôle fédéral  
des prix, (Montreux).
9. Divers.

(Thé à 16 h. 30)

Samedi 3 octobre, 20 h. 15.

## Soirée familière

à l'Hôtel de la Paix

Invitation des Sociétés féminines vaudoises

Dimanche 4 octobre, 10 h., Aula de l'Université

Le travail professionnel féminin en temps de guerre et d'après-guerre :  
M<sup>lle</sup> Valentine WEIBEL, lic. en droit, (Genève)

## Les relations de la ville et de la campagne :

M. F. PORCHET, Conseiller d'Etat, Chef du Département de l'agriculture, de l'industrie et  
du commerce du canton de Vaud (Lausanne).

Dimanche 4 octobre, 13 h. Repas en commun à l'Hôtel de la Paix

Nous engageons chaleureusement nos lec-  
trices à profiter de ce que l'Assemblée de  
l'Alliance se tient cette année en Suisse ro-  
mande pour saisir l'occasion d'assister, sinon  
à toutes, du moins à l'une de ces séances de  
Lausanne. Non seulement, en effet, le pro-  
gramme en est tout spécialement intéressant,  
élaboré avec beaucoup de soin, prévoyant  
de nombreux exposés en français, et résér-  
vant du temps pour des échanges de vue qui  
ne pourront pas manquer d'être animés autant  
qu'instructifs ; mais encore c'est là une pos-  
sibilité unique de prendre contact et d'entrer

en relations avec des femmes venues de toutes  
les parties de la Suisse, et que préoccupent  
les mêmes problèmes que nous. Dans les  
temps que nous vivons, ces rencontres sont  
spécialement bienfaisantes et fécondes : aussi  
est-ce un grand nombre de nos lectrices que  
nous espérons rencontrer samedi et dimanche  
prochain dans la salle du Palais de Rumine !

## Le MOUVEMENT FÉMINISTE.

Pour tous renseignements d'ordre pratique,  
voir notre précédent numéro ou s'adresser à M<sup>lle</sup>  
S. Bonard, Case postale 552, Lausanne.

## La collaboration féminine

La mise en vigueur du Code pénal fédéral et  
de ses lois d'introduction a permis au Dépar-  
tement vaudois de Justice et de Police, que di-  
rige M. A. Vodoz, de faire appel un peu  
plus largement à la collaboration féminine.  
Oh ! bien timidement, car il ne faut pas ef-  
faroucher ceux qui, dans le canton de Vaud,  
— et ils sont la bonne majorité — estiment  
par définition la femme incapable de tout,  
trouvent qu'elle en sait bien assez en distin-  
guant « un pourpoint d'avec un haut-de-  
chausse », ne voudraient jamais convenir  
qu'elle peut avoir des « clartés de tout », —  
je dis bien des clartés, et non pas de ces no-  
tions vagues et imprécises dont se contentent  
tant de citoyens.

L'Annuaire officiel du Canton de Vaud  
qui vient de sortir de presse nous renseigne  
sur les nominations faites. Nous avons déjà  
à plusieurs reprises parlé de la Chambre pé-  
nale des mineurs. L'Office cantonal des mi-  
neurs a engagé trois assistantes sociales, M<sup>lles</sup>  
Marie-Louise Cornaz, Florence Bonnard et  
Hélène Amiet ; l'Office cantonal de surveil-  
lance antialcoolique, une assistante sociale :  
M<sup>lle</sup> Renée Jaton. Les assistantes qui travail-  
leront à l'Office médico-pédagogique avec  
le Dr. Lucien Bovet ne sont pas encore nom-  
mées.

M<sup>lle</sup> Antoinette Quinche, avocate à Lau-  
sanne, présidente de l'Association vaudoise  
pour le suffrage féminin, et M<sup>me</sup> Edith Bach-  
Scheffer, du Patronage des détenus libérés,  
avec leur Léa Dufey, directrice de la Colonie  
de Rolle pour les femmes — il n'a pas été  
nécessaire, Dieu merci, de construire un Bo-  
chuz pour les femmes délinquantes ! — siè-  
gent dans le conseil de surveillance pour la  
colonie de Rolle ; M<sup>me</sup> Emma Destraz, co-  
directrice de l'Institution de Serix près Oron,  
dans le conseil de surveillance pour les mi-  
neurs. Nous retrouvons Léa Dufey seule  
femme sur les onze membres du Conseil éco-  
nomique qui s'occupe des différents établisse-  
ments de détention.

Depuis plus d'une année, la profession  
de coiffeur est réglementée dans le canton  
de Vaud, et M<sup>lle</sup> Marthe Salquin, coiffeuse  
à Moudon, a été appelée à faire partie de la  
Chambre professionnelle des Maîtres coif-  
feurs.

En revanche, le Département de l'Intérieur,  
dont dépendent la santé et l'hygiène publi-  
ques, l'assistance publique, la surveillance de  
nombreux asiles, de diverses institutions, or-  
phelinats, etc., se prive de la collaboration  
féminine. Les femmes au ménage, mais non  
pas aux nombreux ménages que dirige plus  
ou moins bien l'Etat.

S. B.

## Toujours les réfugiés...

Toute notre reconnaissance à ceux de nos  
lecteurs et lectrices, qui nous ont écrit ou ma-  
nifesté verbalement leurs remerciements pour  
notre article sur ce douloureux sujet, cer-  
tains parmi eux nous assurant avoir été en-  
gagés de la sorte à contribuer par un verse-  
ment à la souscription ouverte en faveur des  
réfugiés en Suisse par l'Alliance nationale de  
Sociétés féminines. Notre voix n'a été qu'une  
parmi beaucoup d'autres ; et cela est un récon-  
fort de savoir que, chez nous aussi, il y a eu  
un sursaut révolté de l'opinion publique de-  
vant ces horreurs, qui sont dignes du temps  
des Babyloniens ou des Assyriens plutôt que  
d'une civilisation comme prétend être la nôtre.

Mais cette opinion publique, nous l'avons  
dit et nous le répétons, ne doit pas cesser un  
instant d'être vigilante, afin que nos autorités  
sachent que toute mesure d'humanité à der-  
rière elle la majorité de notre peuple, alors  
que tout renvoi brutal non motivé ne peut  
manquer de soulever une vague de réprobation.  
Et nous regrettons profondément que les Eglises  
protestantes ne se soient pas senties assez  
fortes, ni disciplinairement, ni, trois fois hé-  
las ! moralement ! pour obtenir ce qu'ont pro-  
posé certaines : que le Jeune fédéral de cette  
année 1942 soit une journée de vrai jeûne,  
avec privation de nourriture et collecte au pro-  
fit des victimes de la persécution. Avoir dû  
renoncer à l'exécution de ce projet est un aveu  
de faiblesse inquiétante pour bien des chré-  
tiens.<sup>1</sup>

Signalons à ce propos à nos lecteurs et lec-  
trices l'admirable article du professeur Aug.  
Lemaître : La persécution antisémite et nos  
responsabilités chrétiennes paru dans le Mes-  
sager Social du 10 septembre dernier, et rappe-

lons-leur en terminant le compte de chèques  
postaux N° VIII c 2288 Fonds de Secours  
de l'Alliance nationale de Sociétés féminines  
suisse, Steckborn, Thurgovie.

E. Gb.

## Le vote féminin cantonal dans le canton de Berne

Le 8 septembre dernier, les deux motions  
suivantes ont été déposées au Grand Conseil  
du canton de Berne :

1. Le Conseil d'Etat est invité à présenter  
au Grand Conseil un rapport et des propositions  
concernant les articles 7, 8, 26, 27, 29, 75 et 102  
de la loi sur l'organisation des communes du 9  
décembre 1917, dans le sens d'octroyer aux fem-  
mes le droit de vote en matière communale.  
(Signé) Flückiger, député (radical).
2. Le Conseil d'Etat est invité à présenter au  
Grand Conseil un rapport et des propositions  
tendant à l'égalité politique de la femme et de  
l'homme dans toutes les circonstances de l'activité  
communale. (Signé) Lehner, député (socialiste).

Voilà donc le premier pas officiel fait,  
après toute une année consacrée à préparer  
à l'idée du suffrage l'opinion publique ber-  
noise. Ajoutons que le 28 août une réunion  
avait eu lieu des représentantes d'une cinquan-  
taine de communes rurales, et le 3 septembre  
une Assemblée de l'Association pour le Suf-  
frage. En outre une feuille volante de pro-  
pagande a été distribuée à 100.000 exem-  
plaires dans tout le canton et de nombreuses  
conférences sont prévues pour les mois à  
venir.

## Une Ecole de Ministères féminins en France

Le récent Synode de l'Eglise réformée de  
France a décidé de créer pour l'automne une  
Ecole des Ministères féminins. Celle-ci ouvrira ses  
portes dès le début d'octobre et sera l'hôte de

## L'aide à la paysanne

Dans tous les cantons, d'une façon ou de l'autre,  
privée et officielle, s'est organisée l'aide à  
la paysanne. L'aide la meilleure que peuvent  
apporter les bonnes volontés citadines, c'est de  
s'occuper du ménage de la paysanne, afin qu'elle  
puisse aller aux champs sans l'arrière-pensée de  
l'ouvrage qui attend à la ferme. Aussi les col-  
laboratrices nettoient, cuisinent, font la lessive et  
raccorment. L'œuvre du raccorment, en ces  
temps de rationnement, a pris une importance  
particulière ; non seulement les aides raccorment  
à la ferme, mais encore dans bien des lo-  
calités, un service a été organisé qui fait faire

les raccommodages par des sociétés de couture ou  
par des écolières. C'est, pour ces dernières, un  
excellent apprentissage.

A Kirchdorf et à Oberbottigen, près de Berne,  
ailleurs aussi peut-être, ont été ouverts, sous la  
direction de maîtresses fröbeliennes compéten-  
tes, des jardins d'enfants où passent la journée  
les petits âgés de trois ans et plus, que leurs  
mères ont été heureuses de laisser à des person-  
nes dévouées autant qu'entendues pendant qu'elles  
faisaient les foins ou entraient les blés. On dit,  
et nous le croyons volontiers, que tout le monde  
est enchanté de cette innovation, les paysannes  
comme les mères bénévoles et les petits aussi,  
qui ont ainsi de nouveaux compagnons de jeux.

S. F.



Cliché « Berna »

Un de ces « groupes de raccorment » à Berne, qui enlèvent ainsi à bien des paysannes le  
souci d'un besogne à laquelle il leur est impossible de s'atteler en ces mois si chargés pour elles.